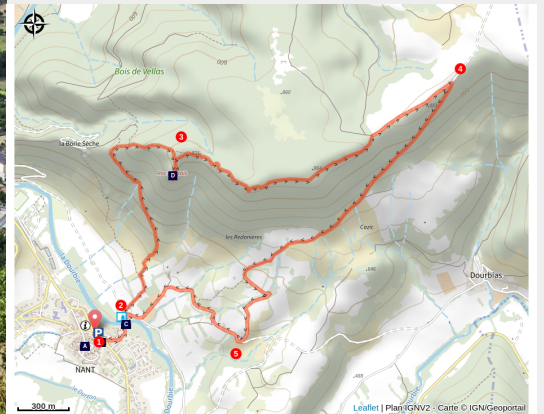


Le Roc Nantais

Des Gorges du Tarn au Causse du Larzac



Panorama sur Nant depuis le Roc Nantais (Virginie Govignon - OT Larzac et Vallées)



Vaisseau de pierre amarré au causse Bégon, émergeant d'une mer végétale, le Roc nantais vous réserve « le » panorama immanquable sur les Causses et Cévennes et le bourg de Nant. L'ascension en vaut la peine !

D'emblée, c'est une pente raide qui vous accueille pour une montée parmi les genêts, les chênes et les pins. L'ascension (45 min/1h) nécessite d'avancer avec prudence. Au sommet, le belvédère du Roc nantais vous récompense amplement. Dans la descente par Cazic, un pigeonnier et des « barracous » à toits pentus jalonnent la fin de ce parcours inoubliable

Infos pratiques

Pratique : Pédestre

Durée : 2 h 45

Longueur : 8.1 km

Dénivelé positif : 424 m

Difficulté : Moyen

Type : Boucle

Thèmes : Géologie, Histoire et patrimoine, Point de vue

Itinéraire

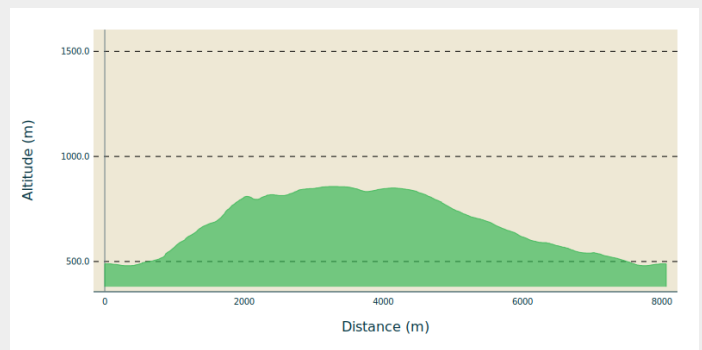
Départ : Nant

Arrivée : Nant

Balisage : — PR

Communes : 1. Nant

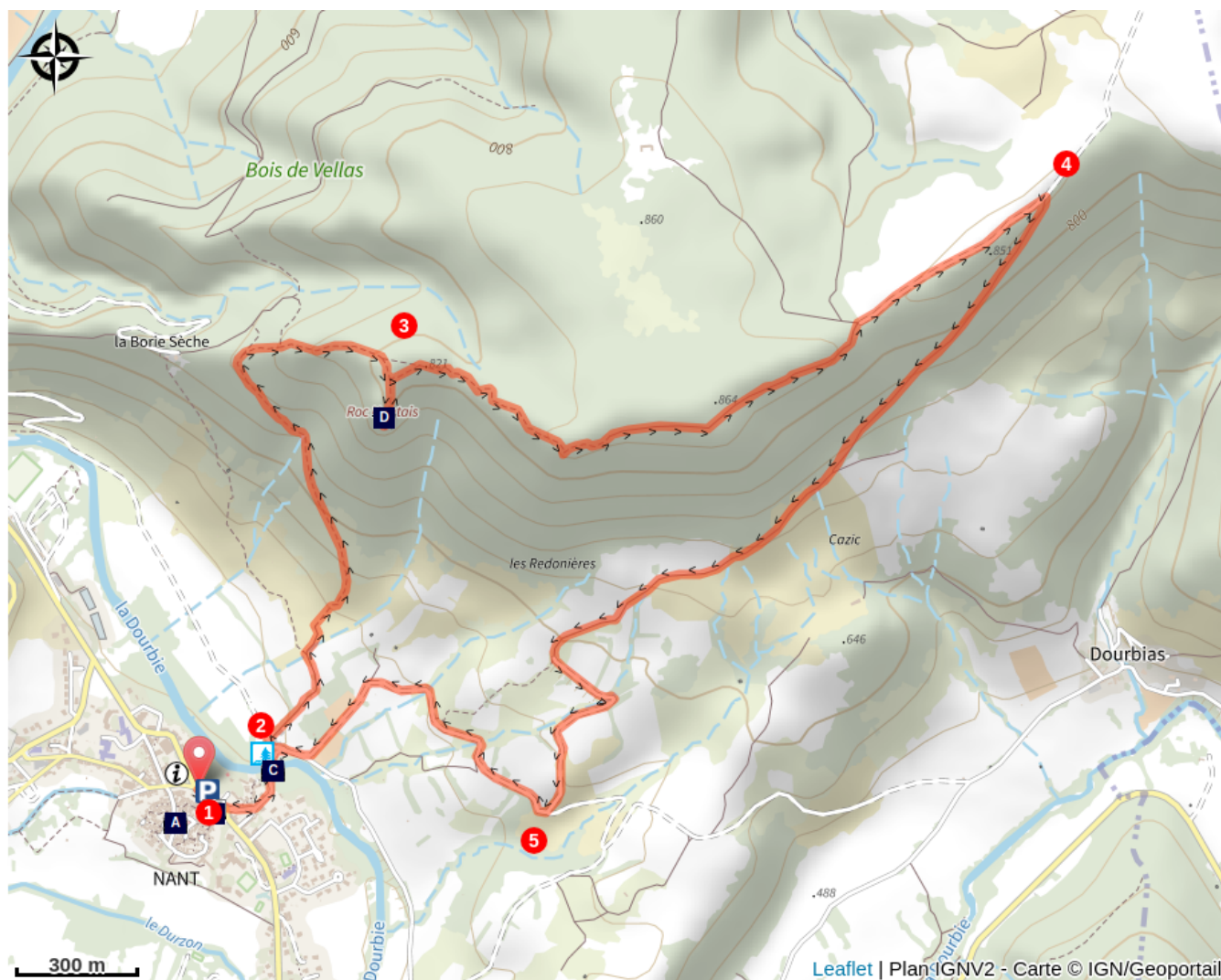
Profil altimétrique





Altitude min 480 m Altitude max 857 m

1. Depuis la place du Claux, prendre la direction sud et après le monument aux morts, prendre à gauche la Rue Ernest André, passer sur le pont de la Prade puis prendre le premier chemin à gauche (l'entrée du chemin vire en épingle).
2. Longer les bâtiments du Poney Club, puis s'engager de suite à droite dans le petit chemin bordé de murets. A la première «grimpe», à gauche il y a de grands genêts. Le chemin devient caillouteux et passe un peu plus haut à côté d'une plantation de pins noirs. Alors que le sentier de terre remonte vers la droite, et que les chênes pubescents ont cédé la place aux pins sylvestres, on aperçoit dans une trouée le hameau des Cuns. Laisser à droite un gros rocher et continuer sur le chemin qui oblique à gauche, en formant des espèces de marches puis fournir encore un dernier effort, pour atteindre le plateau.
3. Arrivé à une clairière, suivre le chemin à droite qui descend pour aller sur le Roc Nantais. Revenir sur ses pas, puis tourner à droite pour suivre le petit sentier qui longe les rochers, continuer pendant un peu plus d'1km puis au croisement avec le chemin de Cantobre, continuer sur la piste à droite.
4. Au carrefour suivant, prendre à droite la direction de Nant. Descendre sur cette piste sur environ 2,5km.
5. Poursuivre à droite au croisement avec la piste venant de St-Jean du Bruel, pour rejoindre le village de Nant.

Sur votre route...



-  L'église Saint-Pierre (A)
-  Le pont de La Prade (C)

-  La chapelle des Pénitents (B)
-  Le Roc Nantais (D)

Toutes les informations pratiques



UNESCO Causses et Cévennes

Cet itinéraire est situé dans la zone cœur du Bien Causses et Cévennes, paysage culturel de l'agropastoralisme méditerranéen.

Comment venir ?

Transports

Se déplacer [en bus ou en train](#), en covoiturage [Aires de covoiturage](#) , en autostop [Rezopouce](#)

Accès routier

A 33km au sud-est de Millau, par la D809 et D999 (Causse du Larzac) ou par la D991 (Gorges de la Dourbie).

Parking conseillé

Place du Claux, Nant

Lieux de renseignement

Office de Tourisme Larzac et Vallées

Place du Claux, 12230 NANT

infos@tourisme-larzac.com

Tel : +33(0)565622364

<http://www.visit-larzac.com/>



Source



C.C. Larzac et Vallées

Sur votre route...



L'église Saint-Pierre (A)

En 926, des moines bénédictins de Vabres-l'Abbaye s'installent à Nant pour « y créer un monastère en l'honneur de St-Pierre de Rome ». L'église St-Pierre fut construite à partir de 1070, les campagnes de travaux successives ont duré un siècle environ. Les voûtes en cul de four des absidioles et de l'abside, la magnifique coupole sur trompes à la croisée du transept, la nef et les collatéraux voûtés en berceau plein cintre, l'ensemble de colonnes jumelles engendrant 120 chapiteaux sculptés, en font un très bel exemple d'architecture romane.

Les trois vitraux de l'abside représentant des épisodes de la vie de Saint-Pierre ont été dessinés par Jean Hugo (arrière petit-fils de Victor Hugo), réalisés par M. Cavalier, maître-verrier et placés en 1986.

L'église est classée aux Monuments Historiques depuis 1862.

Crédit : Alain Bonnemayre



La chapelle des Pénitents (B)

La confrérie des Pénitents Blancs de Nant a été fondée vers 1600, après les guerres de religion. La chapelle a été bâtie dans la seconde moitié du XVIIe siècle.

La porte qui donne sur la Rue Droite porte la date de 1684, encadrant une niche qui abrite une statue de la Vierge.

La porte qui donne sur la Place du Claux porte la date de 1725.

Après la guerre 1914-18, il ne restait que quelques Pénitents, pour la plupart, âgés. La chapelle fut désaffectée en 1920 et le chanoine Lafon la transforma en salle d'œuvres paroissiales.

De 1982 à 1996, elle devint « le Théâtre des Pénitents ».

En 1999, la commune l'a louée par un bail emphytéotique de 20 ans à l'association diocésaine de Rodez...

Source : Alain Bonnemayre

Crédit : OT Larzac et Vallées



🏰 Le pont de La Prade (C)

Le pont de la Prade du XIV^e siècle enjambe la Dourbie de ses deux arches de quinze mètres de diamètre. Le pilier central et les culées sont en pierres calcaires appareillées, les voûtes sont en tuf, comme presque toutes celles de nos monuments. On dit souvent que ce pont aurait été construit par les Anglais, qui ont occupé le Rouergue, suite au traité de Brétigny.

Il aurait plutôt été bâti sous l'impulsion des moines au début du XIV^e siècle, c'est en effet l'époque de la plus grande prospérité de l'abbaye bénédictine de Nant.

Source : Nant Aveyron – Alain et Monique Bonnemayre

Crédit : OT Larzac et Vallées



🗨️ Le Roc Nantais (D)

Du haut de ses 808m, le Roc Nantais, sorte de tour, de sphinx de pierre surplombe la vallée de la Dourbie. Un beau panorama s'offre à vous : au premier plan le village de Nant niché dans un écrin de verdure... Sur la gauche, on aperçoit les contreforts des Cévennes, puis le plateau du Larzac, en face derrière le village de Nant, le St Alban (montagne à deux bosses), et à droite le causse des Cuns (antennes relais), entrée des Gorges de la Dourbie.

Crédit : Sandrine Perego